

Éducation nationale en France : perception, efficacité et défis contemporains

Perceptions contrastées de l'Éducation nationale

Du côté des élèves : une jeunesse en quête de sens. La « **crise de sens** » évoquée parmi la jeunesse se manifeste par un désengagement grandissant vis-à-vis de l'école. De nombreux élèves peinent à percevoir l'utilité concrète de leurs apprentissages et se démotivent. Un signe frappant est l'augmentation de l'absentéisme : en 2022-2023, **7 % des élèves** du secondaire public étaient considérés *absentéistes* (quatre demi-journées non justifiées ou plus par mois), contre 5,6 % l'année précédente ¹. Le phénomène s'aggrave au fil de l'année scolaire, culminant à **10,9 % d'absents en mai 2023** (contre 3,6 % en septembre) ². Cette hausse s'explique notamment par des épreuves du baccalauréat avancées au mois de mars – une fois ces examens passés, beaucoup de terminales ont « **complètement démotivé** » et déserté les cours ³. Plus largement, les indicateurs de mal-être chez les jeunes se multiplient : selon un baromètre de 2024, **1 élève sur 5** présenterait des signes de stress chronique d'après ses enseignants ⁴. Ces chiffres traduisent le malaise d'une partie de la jeunesse qui ne trouve plus de sens à l'école, malgré une soif de compétences pertinentes pour son avenir.



Exemple illustratif – Une salle de classe quasi vide, symbole de la démotivation et de l'absentéisme croissants chez certains élèves du secondaire.

Le regard des enseignants : malaise professionnel et désillusion. Les professeurs français dressent un constat sévère de l'état de l'Éducation nationale. Dans un sondage réalisé début 2022, **76 % des enseignants** estiment que l'école fonctionne « assez mal » ou « très mal » ⁵. Ce chiffre reflète un profond **mécontentement du corps enseignant**, confirmé par d'autres indicateurs : seuls **25 % des enseignants** se disent satisfaits de la reconnaissance de leurs efforts et de leurs compétences, et à peine **22 %** sont satisfaits de leur rémunération ⁶. Cette frustration s'accompagne d'une fatigue grandissante : en 2024, **un enseignant sur deux** était en situation d'épuisement émotionnel prononcé, un taux en hausse de 7 points par rapport à 2022 ⁴. La **pénurie de professeurs** aggrave la situation, entraînant des classes sans remplaçant et une charge supplémentaire sur les enseignants en poste.

D'après l'OCDE, **67% des élèves** français sont scolarisés dans des établissements où il manque des enseignants – une proportion en forte hausse depuis 2018 ⁷. Ce taux place la France parmi les pays les plus touchés par la pénurie, juste derrière le Cambodge ⁷. Confrontés à des salaires jugés peu attractifs et à une dégradation des conditions d'exercice (classes surchargées, violences scolaires, réformes successives), beaucoup de professeurs expriment une « **très forte insatisfaction** » ⁶. Malgré des mesures récentes (revalorisation partielle des débuts de carrière à environ 2000€ nets mensuels et création d'un "pacte" offrant des rémunérations supplémentaires contre de nouvelles missions), le sentiment de déclassement demeure vif dans la profession.

L'opinion de la société civile : une confiance érodée. Le grand public partage en grande partie le diagnostic des enseignants. Selon le même sondage de 2022, **53% des Français** estiment que l'école en France fonctionne mal ⁵. Les critiques portent notamment sur l'efficacité à remplir les missions fondamentales du service public d'éducation. Seuls **31% des Français** considèrent que l'Éducation nationale parvient à réduire les inégalités sociales, et ce taux tombe à **23%** chez les enseignants ⁸ – un quasi-consensus pour juger l'école **inefficace dans son rôle d'ascenseur social**. De même, moins de la moitié des citoyens (44%) juge l'école efficace pour **transmettre les savoirs de base** (lire, écrire, compter, vivre ensemble), un taux encore plus faible chez les professeurs (38%) ⁹. L'opinion publique se montre également préoccupée par la dégradation perçue du niveau général : **71% des Français** estiment que la qualité de l'enseignement "**se dégrade**" au collège, et ils sont presque aussi nombreux à le penser pour le lycée (69%) ¹⁰. Cette sévérité du jugement reflète une inquiétude quant à l'avenir de l'école et sa capacité à préparer les enfants à devenir des citoyens compétents. En 2022, près de **65% des Français** se déclaraient pessimistes sur l'avenir du système éducatif, un pessimisme encore plus marqué chez les enseignants (79%) ¹¹. L'école reste une valeur chère aux Français, mais la société civile attend des évolutions profondes pour qu'elle retrouve pleinement sa mission.

L'efficacité du système éducatif : missions et résultats à l'épreuve

Acquisition des fondamentaux : un bilan mitigé. Remplir la mission de transmission des savoirs de base demeure un défi pour l'école française actuelle. Les évaluations internationales et nationales dressent un constat alarmant quant au niveau des élèves. L'enquête PISA 2022 de l'OCDE – menée après la crise du Covid – a révélé une **chute sans précédent** des performances des élèves de 15 ans en France ¹². En mathématiques, le score moyen de la France n'est plus que de **474 points**, en ligne avec la moyenne OCDE, alors qu'il atteignait 495 points en 2018 ¹³. Cette baisse de **21 points en maths entre 2018 et 2022** est bien plus forte que la baisse moyenne observée dans l'OCDE (-15 points) ¹². En compréhension de l'écrit, les élèves français ont perdu **19 points** sur la même période ¹⁴, un recul là encore significatif. L'OCDE parle d'une évolution « **inédite** » et directement imputable à un « **véritable changement** » du système éducatif français ¹⁵, le choc de la pandémie ayant accentué des fragilités préexistantes. Ces fragilités se traduisent par exemple par le fait qu'en **2022, 11,2% des jeunes de 16 à 25 ans en France ont des difficultés de lecture**, dont 4,9% des difficultés sévères assimilables à de l'illettrisme ¹⁶. Face à ce constat, les autorités reconnaissent l'urgence de refonder l'apprentissage des fondamentaux. La priorité est donnée à la lecture, l'écriture et aux mathématiques dès les petites classes (demi-heure quotidienne de lecture au primaire, renforcement des évaluations régulières de niveau en CP, CE1, 6^e, etc.). Le ministre Gabriel Attal a ainsi martelé fin 2023 la nécessité « **d'élever le niveau des élèves** », annonçant une série de mesures correctives ¹⁷. Parmi elles, le possible **retour du redoublement** dans certaines situations (afin de ne pas laisser d'élèves accumuler de lacunes), ou encore la **labellisation des manuels scolaires** pour garantir la qualité des supports pédagogiques. Si ces mesures visent à enrayer la baisse de niveau, leurs effets ne seront mesurables qu'à moyen terme. À noter que **certains indicateurs positifs** subsistent : par exemple, le **taux de décrochage scolaire** (sortie du système sans diplôme) a notablement diminué en France sur la dernière décennie, se stabilisant autour de 7-8% des jeunes, soit en deçà de la moyenne européenne (objectif Europe 2030 : passer sous 9%) ¹⁸ ¹⁹. Cela montre que malgré les difficultés, l'école parvient mieux qu'auparavant à

garder les élèves jusqu'à un premier niveau de qualification. L'enjeu se déplace donc de la scolarisation vers la qualité des apprentissages et l'homogénéité du niveau acquis.

Inégalités persistantes et équité territoriale. L'un des échecs les plus pointés du système éducatif français concerne son incapacité à compenser les inégalités de départ. Les résultats de PISA confirment que la France demeure **l'un des pays de l'OCDE où l'origine socio-économique pèse le plus lourd sur la réussite scolaire** ²⁰. L'écart de score en mathématiques entre élèves favorisés et défavorisés y atteint **113 points**, contre 93 en moyenne dans l'OCDE ²¹. Autrement dit, le milieu social explique plus de 20 % des variations de performance en France, contre ~15 % dans les pays comparables ²². De même, les écarts régionaux et territoriaux restent marqués : un élève en Réseau d'Éducation Prioritaire (REP) a statistiquement moins de chances de maîtriser les fondamentaux en fin de primaire qu'un élève hors REP, malgré les dédoublements de classes et moyens supplémentaires alloués en éducation prioritaire ces dernières années. Les acteurs de terrain – enseignants, parents, élus locaux – constatent aussi ces disparités. En janvier 2022, **57 % des élus locaux** interrogés estimaient que les mesures du quinquennat précédent avaient effectivement réduit les inégalités dans le primaire (51 % au collège) ²³, signe d'un léger progrès, mais le grand public comme les professeurs restent très sceptiques sur la capacité globale de l'école à promouvoir l'égalité des chances ⁸. Pour y remédier, des **projets ciblés** sont en cours : déploiement de **tuteurs et mentors** pour accompagner les élèves des milieux les moins favorisés, renforcement du dispositif *Devoirs faits* pour l'aide aux devoirs dans les collèges, ou expérimentation d'un suivi individualisé renforcé dans les établissements les plus en difficulté. Au niveau européen, la préoccupation d'équité est partagée : l'Allemagne, par exemple, vient d'annoncer un plan de **soutien ciblé à 4 000 écoles défavorisées** afin de réduire de moitié le nombre d'élèves qui ne maîtrisent pas les bases en lecture, écriture et calcul ²⁴ ²⁵. La France s'inscrit dans cette dynamique en développant ses propres programmes pour combler le fossé éducatif entre élèves, conscients que la **cohésion sociale** future en dépend.

Préparation aux défis du XXI^e siècle. Au-delà des savoirs classiques, une question cruciale est de savoir si l'école française prépare adéquatement les générations futures aux **compétences du XXI^e siècle**. Il s'agit non seulement des compétences académiques, mais aussi des savoir-faire transversaux (compétences numériques, esprit critique, collaboration, créativité, connaissance des enjeux environnementaux, etc.) et de l'orientation vers la vie active. Sur ce plan, le système français a souvent été critiqué pour son retard. Par exemple, en 2019 encore, plus de **15 % des jeunes Français** de 16-25 ans étaient en difficulté face aux outils numériques de base, révélant un déficit de formation dans ce domaine ¹⁸ ²⁶. Depuis, l'Éducation nationale a intégré davantage le numérique dans les programmes (enseignement du code et de l'algorithmique au collège, certification PIX des compétences numériques au lycée, etc.), mais le niveau d'équipement et d'utilisation pédagogique reste inégal selon les établissements. L'orientation professionnelle, elle, a été repensée avec la réforme du lycée (mise en place de spécialités modulaires et d'un *parcours Avenir* pour découvrir les métiers). Néanmoins, les entreprises comme les universités signalent souvent un **décalage entre la formation des bacheliers et les compétences attendues** dans l'enseignement supérieur ou sur le marché du travail. Conscientes de ce défi, les autorités françaises et européennes ont lancé plusieurs initiatives. Au niveau de l'UE, le **Plan d'action en matière d'éducation numérique (2021-2027)** vise à accélérer l'adaptation des systèmes éducatifs à l'ère numérique, en encourageant par exemple la formation des enseignants aux outils numériques innovants et le déploiement de ressources pédagogiques en ligne dans tous les pays membres. De plus, l'Union Européenne promeut depuis 2018 un cadre de **compétences clés** (dont compétences STEM, langues, esprit d'initiative...) que chaque système éducatif doit s'efforcer de développer chez les élèves. En France, cela s'est traduit par l'ajout de nouveaux enseignements (comme la *Science numérique* en seconde générale ou l'orientation renforcée en lycée professionnel) et par des investissements dans les filières d'avenir (plan pour doubler le nombre d'étudiants en cursus informatique, etc.). Récemment, un accent particulier est mis sur la **transition écologique** : l'éducation au développement durable est devenue obligatoire, et des modules sur le climat ou la biodiversité sont

introduits pour sensibiliser les citoyens de demain. Malgré ces adaptations, un **sentiment d'inadéquation** persiste chez de nombreux jeunes, qui jugent l'école encore trop déconnectée des réalités contemporaines (monde du travail en mutation, urgences climatiques, transformations technologiques). Le défi pour l'Éducation nationale est donc de se réinventer pour rester pertinente, sans renoncer à ses fondamentaux.

Le choc des intelligences artificielles : quel impact sur l'éducation ?

Un bouleversement inévitable des pratiques d'évaluation. L'irruption des **IA conversationnelles** de type *ChatGPT* (OpenAI) fin 2022 a pris de court le monde éducatif, soulevant de vives questions sur l'évaluation des élèves. En quelques semaines, des cas de **triche assistée par IA** ont été signalés. Par exemple, en janvier 2023, une vingtaine d'étudiants de l'université de Strasbourg ont utilisé ChatGPT pour répondre à un QCM en ligne d'histoire – identifiés, ils ont dû repasser l'examen en présentiel ²⁷ ²⁸. Ce type d'incident illustre la facilité avec laquelle les élèves ou étudiants peuvent désormais déléguer un devoir écrit à une IA. La **communauté éducative s'en est fortement inquiétée**, redoutant une explosion du plagiat et la fin des *devoirs maison* traditionnels ²⁹. De fait, plusieurs établissements ont réagi immédiatement : **ChatGPT a été interdit** d'usage à Sciences Po Paris dès janvier 2023, de même que dans certaines écoles et universités à travers le monde ³⁰. Le ministère français de l'Éducation nationale a aussi pris le sujet au sérieux : dès février 2023, le ministre Pap Ndiaye déclarait « *il va falloir intervenir* » sur les IA génératives en milieu scolaire, tout en cherchant « *la bonne voie pour le faire* » ³¹. Depuis, les réflexions s'orientent vers un **rééquilibrage des modes d'évaluation**. Plutôt que de bannir totalement ces outils (difficiles à contrôler hors la classe), l'idée est de repenser les examens et travaux demandés : davantage d'évaluations sur table et orales, de projets réalisés en classe sous supervision, ou de sujets faisant appel à des savoir-faire non automatisables (créativité, analyse critique de documents, expérimentations pratiques...). L'objectif est de **préserver la sincérité des évaluations** tout en continuant de donner du travail personnel. Par ailleurs, des solutions technologiques émergent pour détecter les textes générés par IA, mais leur fiabilité reste limitée et leur usage pose question. L'arrivée de ces IA conversationnelles crée donc un **nouveau paradigme pédagogique** : l'accès instantané à une information formulée de manière élaborée remet en cause l'approche classique du devoir scolaire.

IA et enseignement : menace ou opportunité ? Si les premiers discours ont insisté sur les risques (triche, désinformation, atteinte à l'intégrité des diplômes), une autre approche consiste à voir l'IA comme un **levier pour personnaliser et enrichir l'enseignement**. La France et d'autres pays européens commencent à explorer ce potentiel. En décembre 2023, Gabriel Attal a annoncé le déploiement d'un *assistant pédagogique intelligent* appelé **MIA (Modules Interactifs Adaptatifs)** pour tous les élèves de Seconde à la rentrée 2024 ³². Cet outil, développé par une start-up française, proposera plus de 20 000 exercices adaptatifs en français et mathématiques, avec un **parcours personnalisé** en fonction du niveau de chaque élève ³³ ³⁴. Concrètement, le lycéen effectuera un test initial, puis l'IA lui suggérera des exercices ciblés, ajustant la difficulté selon ses progrès ³⁵. L'ambition affichée est de combler les lacunes ou d'approfondir les acquis de chacun, en complément du professeur. **200 000 élèves** de seconde pourront tester MIA dès début 2024, avant généralisation à tous les lycéens de ce niveau à la rentrée suivante ³⁶. La France se positionne ainsi comme « *le premier pays au monde* » à doter l'ensemble d'une classe d'âge d'un outil éducatif basé sur l'IA ³⁷. Cette initiative suscite autant d'espoirs que de questions : elle pourrait aider à **élever le niveau moyen** en offrant du soutien individualisé ¹⁷, mais son efficacité réelle et ses impacts (sur la motivation, le rôle de l'enseignant, la protection des données élèves) devront être évalués. D'autres pays européens expérimentent également l'IA éducative : la Finlande, pionnière du numérique à l'école, intègre des tutoriels intelligents en langues et sciences ; l'Espagne a lancé des projets pilotes d'assistants virtuels

pour l'apprentissage de l'anglais. Au niveau international, l'UNESCO a publié en 2023 des **directives pour l'usage de l'IA en éducation**, préconisant de former les enseignants à ces outils et d'en encadrer l'utilisation pour garantir l'éthique et l'inclusion. L'**Union européenne**, de son côté, travaille sur un **régime de régulation des IA (AI Act)** qui classera probablement les usages éducatifs comme sensibles, requérant transparence et contrôle. On le voit, l'IA représente un défi transversal : il faut à la fois **préparer les élèves à maîtriser ces nouveaux outils** (compétence qui sera indispensable dans le monde du travail futur) et **adapter l'institution scolaire** pour qu'elle en tire le meilleur parti sans en subir les dérives. La question de fond reste pédagogique : quelle place laisser à l'intelligence artificielle dans la construction du savoir, et comment garantir que l'élève développe bien ses propres capacités intellectuelles ? L'Éducation nationale française, en tout cas, semble avoir pris la mesure de la révolution en cours et cherche un équilibre entre **innovation** et **préservation des valeurs éducatives**.

Une crise française ou un mal européen ? Perspectives comparées

Les difficultés rencontrées par l'école française s'inscrivent-elles dans un contexte plus large affectant d'autres pays voisins ? La mise en perspective européenne permet de nuancer entre des **tendances communes** et des **spécificités nationales**. D'abord, la baisse de niveau post-Covid est un phénomène généralisé. Partout, les confinements et perturbations de 2020-2021 ont laissé des traces durables sur les apprentissages. **L'Allemagne** a ainsi connu une chute importante dans PISA 2022 : *-25 points en mathématiques* par rapport à 2018 (soit une baisse deux fois plus rapide que la moyenne OCDE) et *-18 points en lecture* ³⁸. Le chancelier Olaf Scholz a qualifié ces résultats de « *inquiétants* », rejoignant le constat sévère posé en France ³⁹. Même les systèmes réputés performants comme **la Finlande** ou **les Pays-Bas** enregistrent un recul significatif des compétences des élèves, au point que la Finlande – longtemps modèle mondial – s'interroge sur une **décennie de déclin éducatif** due à des méthodes peut-être trop souples et à la révolution numérique dans les modes de vie des jeunes ⁴⁰ ⁴¹. La **progression des inégalités** est également observée dans plusieurs pays : la Finlande, traditionnellement très égalitaire, voit apparaître davantage d'élèves en grande difficulté et un creusement entre les meilleurs et les plus faibles ⁴⁰. Sur ce plan, la France n'est malheureusement pas une exception, mais elle figure parmi les cas les plus extrêmes, aux côtés par exemple de **Slovaquie** ou d'**Israël** (autres pays où l'origine sociale conditionne fortement la réussite scolaire) ⁴².

Ensuite, le **malaise enseignant** est un mal partagé. De nombreuses nations européennes font face à une crise des vocations d'enseignant. En **Allemagne**, les estimations officielles tablent sur un manque de **14 000 professeurs d'ici 2030** pour couvrir les besoins, et ce scénario est jugé optimiste ⁴³. Le magazine *Der Spiegel* a récemment parlé de « *faillite de l'école* » outre-Rhin, pointant des **décennies de sous-investissement** dans les bâtiments scolaires et une profession qui « **n'attire plus** » en raison de salaires peu compétitifs et d'une charge croissante ⁴⁴ ⁴⁵. Cette description pourrait en partie s'appliquer à la France, où le déficit d'enseignants dans certaines disciplines (mathématiques, allemand...) a atteint des niveaux critiques – plus de la moitié des postes au concours restent vacants en allemand depuis deux ans ⁴⁶. D'autres pays connaissent des mouvements sociaux comparables : en **Royaume-Uni**, des grèves d'enseignants ont eu lieu en 2023 pour demander des revalorisations salariales face à l'inflation ; en **Espagne** ou en **Italie**, le statut enseignant a également perdu de son attractivité, avec un corps vieillissant (âge moyen des professeurs italiens parmi les plus élevés d'Europe) et des difficultés à recruter dans les matières scientifiques. Il apparaît donc que la **crise de recrutement et de reconnaissance des enseignants** est largement répandue en Europe, même si son intensité varie. La France se distingue par l'ampleur du malaise exprimé (peu de pays enregistrent un taux de satisfaction aussi bas que 25 % chez leurs enseignants ⁶), ce qui a poussé le gouvernement français à des mesures d'urgence plus marquées que chez certains voisins (prime d'attractivité,

campagnes de communication “*devenez enseignant*”, augmentation plancher des salaires débutants, etc.).

Enfin, concernant la **transformation de l'école face aux défis modernes**, les réponses des pays européens convergent sur de nombreux points. Partout, l'accent est mis sur les fondamentaux (l'Allemagne, par exemple, vise un retour aux **compétences de base** après le choc PISA ³⁹) tout en intégrant les nouvelles compétences (numérique, climat, esprit entrepreneurial). L'**Espagne** et l'**Italie** ont récemment engagé des réformes du lycée pour le rendre moins rigide et mieux orienter les élèves – un chantier qui rappelle la réforme du bac français de 2019. La **Belgique francophone** déploie depuis 2015 un vaste *Pacte pour un enseignement d'excellence* visant à revoir les programmes, la formation des profs et l'organisation des filières, preuve que les questionnements sur l'école sont partagés. Quant à la question des **intelligences artificielles en classe**, elle mobilise toutes les autorités éducatives du continent : des lignes directrices communes commencent à émerger via l'UNESCO et l'UE pour trouver un équilibre entre **innovation pédagogique** et **intégrité académique** face à l'IA.

En somme, les maux de l'école française s'inscrivent dans une tendance globale, tout en présentant des traits spécifiques. La perte de sens ressentie par la jeunesse, la baisse du niveau moyen, la crise des vocations enseignantes ou l'irruption des technologies disruptives sont autant de **défis systémiques** que l'on retrouve dans plusieurs pays européens. La France, toutefois, se singularise par l'**acuité** de certains problèmes (inégalités scolaires très marquées, profond pessimisme des acteurs, réformes incessantes parfois mal acceptées) mais aussi par quelques **choix pionniers** en matière de réponses (généralisation d'un assistant-IA éducatif, dédoublement des classes de CP/CE1 en éducation prioritaire, etc.). Cet état des lieux met en lumière une **école à la croisée des chemins** : pour regagner la confiance des élèves, des enseignants et de la société civile, l'Éducation nationale devra à la fois se recentrer sur sa mission première (transmettre à tous des savoirs de qualité dans un cadre équitable) et se réinventer face aux bouleversements du monde contemporain. Les prochaines années, marquées par la mise en œuvre de réformes immédiates et le suivi des plans européens, seront décisives pour juger si l'école de la République parvient à se renouveler et à redonner du sens à l'aventure éducative des nouvelles générations.

Sources : Données issues de sondages (CSA/Sénat 2022, Ifop 2023), rapports du Ministère de l'Éducation (DEPP), enquête PISA 2022 de l'OCDE ¹³ ¹² , articles de presse (*Le Monde*, *Public Sénat*, *Café pédagogique*, *Le Figaro*, *Courrier international*, etc.) et communications officielles (Ministère, UNESCO). Les citations chiffrées et affirmations clés s'appuient sur ces sources récentes, assurant une analyse factuelle ancrée dans les **dernières années**.

- 1 2 3 **Dans le public, l'absentéisme des élèves a augmenté en 2023**
<https://etudiant.lefigaro.fr/article/lycee/dans-le-public-l-absenteisme-des-eleves-a-augmente-en-2023-20240412/>
- 4 **BAROMÈTRE – SANTÉ MENTALE DES ÉLÈVES – Ecolhuma**
<https://ecolhuma.fr/enquete/barometre-sante-mentale-des-eleves/>
- 5 6 8 9 11 23 **Sondage : Un Français sur deux considère que l'école fonctionne mal - Public Sénat**
<https://www.publicsenat.fr/actualites/non-classe/sondage-un-francais-sur-deux-considere-que-l-ecole-fonctionne-mal-192066>
- 7 12 13 15 **PISA 2022 : La chute**
<https://cafepedagogique.net/2023/12/05/pisa-2022-la-chute/>
- 10 **Enseignement : la situation se dégrade dès la maternelle pour plus d'un ...**
<https://www.sudradio.fr/societe/enseignement-plus-d1-francais-sur-3-trouvent-que-la-situation-se-degrade-des-la-maternelle>
- 14 **PISA 2022 : une baisse sans précédent des résultats des élèves français, comme partout ailleurs dans le sillage du Covid-19**
https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/12/05/pisa-2022-une-baisse-sans-precedent-des-resultats-des-eleves-francais-comme-partout-ailleurs-dans-le-sillage-du-covid-19_6203983_3224.html
- 16 **Les chiffres clés de la jeunesse 2024 - Education-formation - INJEP**
https://injep.fr/tableau_bord/les-chiffres-cles-de-la-jeunesse-2024-education-formation/
- 17 32 33 36 37 **À quoi va ressembler la plateforme d'exercices basée sur l'IA annoncée par Gabriel Attal ?**
<https://etudiant.lefigaro.fr/article/lycee/a-quoi-va-ressembler-la-plateforme-d-exercices-basee-sur-l-ia-annoncee-par-gabriel-attal-20231205/>
- 18 **Le Décrochage Scolaire en France en 10 Chiffres [2025] - Jobimpact**
<https://jobimpact.fr/dcrochage-scolaire-chiffres>
- 19 **La lutte contre le décrochage scolaire**
<https://www.education.gouv.fr/la-lutte-contre-le-decrochage-scolaire-7214>
- 20 21 22 42 **PISA 2022 : la France, encore et toujours, championne des inégalités**
<https://cafepedagogique.net/2023/12/05/pisa-2022-la-france-encore-et-toujours-championne-des-inegalites-2/>
- 24 25 38 39 **École : l'Allemagne inquiète des performances de ses élèves d'après l'étude PISA - Ministère fédéral des Affaires étrangères**
<https://allemagneenfrance.diplo.de/fr-fr/actualites-nouvelles-d-allemande/06-educationetsciences/2635066-2635066>
- 26 **État des lieux en France - Cnesco**
<https://www.cnesco.fr/fr/dcrochage-scolaire/indicateurs/>
- 27 28 29 30 31 **Des étudiants français repassent un examen après une triche à ChatGPT | JDM**
<https://www.journaldemontreal.com/2023/02/03/des-etudiants-francais-repassent-un-examen-apres-une-triche-a-chatgpt>
- 34 35 **Gabriel Attal présente MIA, le nouveau professeur de vos enfants**
<https://datascientest.com/gabriel-attal-presente-mia-le-nouveau-professeur-de-vos-enfants>
- 40 **Baisse du niveau scolaire en Finlande : comment réagir - Euro Topics**
<https://www.eurotopics.net/fr/295130/baisse-du-niveau-scolaire-en-finlande-comment-reagir>
- 41 **Le modèle finlandais ? La vérité sur ce qui était autrefois le meilleur ...**
<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/le-modele-finlandais-la-verite-sur-ce-qui-etait-autrefois-le-meilleur-systeme-scolaire-du-monde-20230316>
- 43 44 45 **En Allemagne, le système éducatif en pleine "faillite"**
<https://www.courrierinternational.com/une/une-du-jour-en-allemande-le-systeme-educatif-en-pleine-faillite>

⁴⁶ Thérèse clerc de l'ADEAF : « La situation de l'allemand est ...

<https://cafepedagogique.net/2023/09/07/therese-clerc-de-ladeaf-la-situation-de-lallemand-est-alarmante/>